

Action au Belvédère



Une centaine de soignants, d'usagers, de personnalités aussi, ont défilé samedi de la maternité du Belvédère au parvis de la cathédrale pour protester contre la dégradation des conditions de travail.

L'Union Départementale CGT et l'Union Locale CGT de Rouen étaient parties prenantes.

Ci-dessous extraits de l'article de Paris-Normandie

La manifestation des personnels et des usagers de la maternité du Belvédère, inquiets de la direction prise par l'établissement, qui sont descendus à pied de Mont-Saint-Aignan pour faire un « happening » sur le parvis de la cathédrale à Rouen en dévoilant sur leurs dos nus leur dépit en lettres noires : « le Belvédère est à nu ».

Au bord du Burn-out collectif

Depuis le mois d'octobre, depuis l'annonce de la fusion de la direction de la maternité avec celle du CHU de Rouen, les personnels sont inquiets et dénoncent une forte dégradation de leurs conditions de travail.

Ils ont su se faire entendre puisque samedi, leur cortège a été rejoint tant par des adhérents de l'association des usagers du Belvédère que par des familles...

La manifestation avait surtout le franc soutien de l'union départementale de la CGT pour qui ce « combat concerne la défense de tous les services publics, dont celui de la santé ».

Soulignant les mouvements de grèves aux urgences de Rouen, Dieppe et Eu, la CGT critique une « marchandisation de la santé ».

Et c'est bien sur cet écueil, selon Gaëlle Perrot (représentante du personnel du Belvédère) que les agents de la maternité butent.

Dans le flou quant à leur avenir (une fusion des directions avec le CHU a été annoncée, mais pas mise en place en octobre dernier), la représentante du personnel souligne qu'avec 3 000 accouchements par an « dans le respect de la non-violence obstétricale » la maternité est la « première de la région... ».

Mais à se focaliser sur les actes rémunérateurs, la direction oublie qu'elle travaille sur de l'humain. Quel est ce monde que l'agence régionale de la santé nous ordonne de mettre en place ? ».

Cette « focalisation » (la rémunération à l'acte – c'est un paradoxe – encourage les établissements à pratiquer des césariennes) entraîne selon le personnel un nombre inouï d'arrêts de travail, une précarisation de tous les personnels en CDD, une diminution des effectifs provoquant une surcharge de travail ».

Lors d'un précédent rassemblement, un gynécologue - obstétricien résumait « on est victime d'un double effet, celui des groupements hospitaliers de territoire conjugué à un aménagement dramatique où les cadres n'ont pas pu résister. Le bateau navigue à vue. Nous avons adressé deux lettres aux autorités pour les alerter sur les risques suicidaires, mais rien ne bouge. En vingt trois ans, je n'ai jamais vu ça ! ».

Ce n'est pas cette jeune mère qui dira le contraire : elle a accouché au Belvédère une première fois en 2016, une deuxième fois la semaine dernière. « Le contraste est saisissant. Les soignants n'arrêtent pas de dire que la prise en charge sera plus courte, que la sortie sera rapide faute de moyens, et même s'ils font de leur mieux, on les sent stressés, tendus entre eux.

C'est un climat très délétère, c'est de l'abattage. Pour une mère dont c'est le premier enfant, cela doit être traumatisant ! ».

Dans le cortège, de nombreux enfants participaient, chasubles sur les épaules avec la mention « je suis né(e) au Belvédère ».

URGENCES A L'HÔPITAL DE DIEPPE



Le 18 mars, la grève éclate dans le personnel des Urgences à l'Hôpital St Antoine et s'étend progressivement aux Hôpitaux parisiens, puis en France. Un collectif Inter Urgences pousse à l'extension.

Fin avril, la fédération Santé Action sociale dépose un préavis, pour étendre la grève à toutes les Urgences de France sur 3 revendications : Prime mensuelle de 300 €, des effectifs, disposer de lits pour hospitaliser les patients arrivant aux Urgences.

Entre le 29 avril et le 13 mai la CGT du CH Dieppe rassemble les revendications des personnels des Urgences puis les fait signer en pétition. Dépôt d'un préavis de grève pour le 13 mai. L'équipe utilise un compte messenger pour préparer la grève

13 mai la grève démarre, les équipes sont assignées mais affichent les revendications sur leurs blouses. 6 banderoles confectionnées par des infirmières sont accrochées devant l'entrée du service. A 14h tenue d'une première assemblée des infirmières, AS et ASHQ, appelée par la CGT. FO rejoint la grève. Un compte Facebook est créé pour médiatiser.

14 mai 1^{ère} négociation, les grévistes viennent à 10 négocier aux côtés de la CGT. Le Directeur, très vite, annonce la création de + 2,5 postes la nuit. Peu d'avancées sur les autres revendications sauf sur le matériel. La grève continue.

Vendredi 17 mai, nouvelle négociation, le Directeur accorde toutes les demandes en matériel : lits, appareils électrocardiogramme, adaptables, appareils à tension... mais il manque la prime, l'équipe de sécurité et 1 poste d'aide-soignante à l'accueil pour la nuit. Dans l'Assemblée des grévistes les brancardiers annoncent qu'ils se mettent en grève.

18 mai l'équipe en grève demande le soutien de la population sur le marché. 1227 signatures recueillies en 1h30. Le maire et le député affichent leur soutien. Quelques jours après une motion de soutien sera adoptée en Conseil municipal.

La presse locale et France 3 font plusieurs reportages sur la grève

Mardi 21 mai, 2 équipes de nuit de médecine vont avec la CGT en manif à la Direction, négociation, qui débouche sur la création de 2,5 postes d'aides-soignantes.

L'Assemblée de grévistes tous les 2 jours continue de recevoir des soutiens, en particulier de l'Union locale CGT de Dieppe, puis de l'UD.

Jeudi 23 mai des hospitaliers, répondant à un tract de la CGT, se mettent en grève aux urgences de Rouen et accrochent une banderole.

Vendredi 24 mai, avec la CGT, les Urgences de Eu se mettent en grève.

Samedi 25 mai les Urgences de Dieppe envoient un délégué à l'Assemblée réunissant les Urgences en grève, avec les syndicats, à Paris. Une montée sur Paris, le 6 juin, pour aller chez Buzyn est décidée.

mardi 28 mai, les Urgences d'Evreux et de Vernon se mettent en grève, portant à 70 les Urgences en grève.

Mercredi 29 mai, la Direction négocie pour les Brancardiers, la Montée à Paris le 6 juin se prépare.

A suivre...



ZOOM : JOURNÉE FESTIVE USR

Au Trait le 17 mai dernier, 8ème Journée culturelle et festive de l'USR CGT 76

Plus de 125 adhérents et sympathisants de l'Union Syndicale des Retraités Cgt de Seine-Maritime se sont retrouvés au TRAIT le 17 mai.

L'action syndicale que mène toute l'année l'USR Cgt 76, a été marquée par cette journée fraternelle et conviviale : Visite du Musée « MuséoSeine » à Caudebec, Tournoi de pétanque, Visite patrimoniale du Trait, randonnée pédestre, il y en eut pour tous les goûts.

Accueillis par Laurent Saunier, Secrétaire de l' Union Locale CGT de Duclair/Le Trait, les participants après ce moment de détente on entendu les interventions de Patrick Callais, premier magistrat du Trait, syndiqué à la CGT à Eiffage Normandie, de Jean Christophe Sénard Secrétaire du syndicat CGT de Flexi France (ex Coflexip) qui vient de remporter les élections de représentativité, et qui, pour montrer leur solidarité avec les retraité.e.s, remit un chèque de cent €uros à Michel Masdebrieu pour la participation à la journée festive et culturelle.

Dans son intervention, le Secrétaire Général de l'USR Cgt 76, Michel Masdebrieu, alors que se terminait notre 52 ème congrès, rappela les enjeux du prochain scrutin des européennes et la bataille engagée par les retraités contre les coups portés par le patronat et le pouvoir macronnien, contre les retraites et notre pouvoir d'achat.

Il souligna également le rendez-vous du 20 juin prochain, ou seront remises les cartes pétions envoyées à Macron, dont 90 furent signées pendant cette journée festive notamment.

Après le repas, La tombola fut tirée, Monique Martor du syndicat des dockers de Rouen, remporta le gros lot offert par notre partenaire TLC Vacances, et François Callais anima la piste de danse.

Bref une belle et bonne journée de détente alliant luttes syndicales, festivité et fraternité.



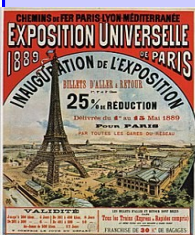


@ Le fil rouge @



La lettre de l'IHS CGT 76 - Edition mai 2019 - N° 9

Le billet: 1 mai 1889



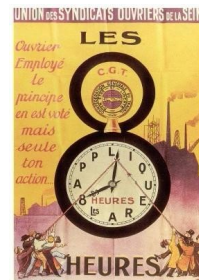
Que peuvent avoir de commun le 1er mai et la Tour Eiffel? Cette devinette, Georges Séguy aimait la poser à ses interlocuteurs militants ou autres, français ou étrangers;

peu connaissaient la réponse : tout simplement leur naissance la même année à Paris; l'élégante dame de métal pour célébrer le centenaire de la révolution française et le 1er Mai pour exiger la journée de huit heures. Cette date du 1er mai marque notre histoire, celle de la classe ouvrière. Elle symbolise le droit de vivre dignement : 8 heures de travail, 8 heures de loisirs, 8 heures de repos. Elle la marque aussi tragiquement comme à Fourmies ce 1er mai 1891 où la répression de la manifestation entraîna 10 morts dont un nourrisson au sein de sa mère. 1er mai fête des travailleurs, souvent prémices comme en 1936 ou 1968 à de grandes luttes unitaires et victorieuses . Il est aussi symbole de la solidarité internationale.

VIVE LE 1er MAI

Nos rendez-vous :

- 07 mai réunion bureau IHS CGT 76
- 17 mai Journée festive UCR CGT au TRAIT
- 3/4/5/6 juin Journées confédérales d'études IHS
- 4/5 juin congrès UL CGT HARFLEUR
- 13 juin comité général UL CGT HAVRE



Notre actualité:

Le mois d'avril a été très riche pour notre IHS CGT 76

4 avril : dans le cadre de notre cycle '**paix solidarité nationale** débat sur la répression hier et aujourd'hui avec la participation de Pascal Morel secrétaire général de l'UD CGT 76 et Dominique Noguères vice présidente de la Ligue Des Droits de l'Homme. [lire la suite](#)

5 avril : Inauguration de l'espace **Ambroise Croizat à Gonfreville l'Orcher**. Jacques Defortescu au nom de l'IHS CGT 76 a retracé la vie, l'œuvre d'Ambroise Croizat militant de la CGT et du Parti Communiste Français ministre du travail père de la Sécurité Sociale. [Lire la suite](#)

18 avril : **Assemblée Générale IHS CGT 76** à la Maison du peuple, à Sotteville Lès Rouen. [En cliquant sur ce liens](#), vous pouvez consulter l'ensemble des textes et décisions

- ◆ Rapport moral Jacky Maussion Président
- ◆ Rapport d'activité René Olleville Secrétaire
- ◆ Rapport financier Pascal Lamotte Trésorier
- ◆ Commission de contrôle Financier Germain Narzis
- ◆ Notre nouveau Conseil d'administration

Le 23 avril 1919, le Sénat ratifie la loi sur la journée de 8 heures

Visitez notre site internet

[Cliquez ici](#)



Le fil rouge N°68 sera adressé à tous les adhérents vers le 20 mai.

Au sommaire :

Dieppe : de l'Union Locale à la mairie

Christian Cuvilliez retrace l'élection en 1971 à la mairie de Dieppe de 15 membres de la commission exécutive de l'UL CGT, dont le Secrétaire Général Irénée Bourgeois

Manifestation à Rouen le 10 juin 2003 contre la réforme Fillon sur les retraites.

Institutrices, féminisme et éducation populaire

Le cas du Havre sous la III^e République



Institut d'Histoire Sociale CGT 76 – Nous contacter

Siège : 161, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-Lès-Rouen - **Courriel :** ihsctg76@bbox.fr - **Tel** 09 82 40 45 19
Rouen : Maison du Peuple, 161, rue Pierre-Corneille -76300 Sotteville-lès-Rouen - permanence les jeudis de 14h à 17h
Le Havre : Cercle Franklin 119 cours de la république - permanence tous les mercredis de 14h30 à 17h30

C'EST À LIRE :

Salle des congrès de Dieppe
(bd de Verdun - Plage de Dieppe)

Entrée libre

20 et 21 septembre 2019

Les 100 ans de l'UL CGT de Dieppe

création de l'UL CGT Dieppe le 25 septembre 1919

Vendredi 20 septembre

• 18h - Projection suivi d'un débat autour du film "Les Coriaces sans les Voraces" sur le thème de la réappropriation de l'outil de travail dans un monde capitaliste, en présence des camarades de SCOP TI

• 20h30 - Verre de l'amitié



Samedi 21 septembre



• 18h - Présentation du livre "Luttes sociales – un siècle de l'Union locale CGT de la région dieppoise" par Jacky Maussion, président de l'Institut d'histoire sociale CGT de Seine-Maritime et Mathias Dupuis, secrétaire général de l'UL CGT Dieppe

• 19h - Apéritif dinatoire et concert des Red Lezards et des surprises...



la
cgt
UL DIEPPE

contact : 02 35 84 23 81